

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Band: 1 (1955)
Heft: 1-2-3: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Artikel: LE ROLE DES MATHÉMATIQUES ET DU MATHÉMATICIEN DANS LA VIE CONTEMPORAINE
Autor: Ascoli, Guido
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-31361>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

delle leggi e degli atti amministrativi, così spesso ambiguo e contorto. E si può ritenere persino — pur senza abbandonarsi a puerili illusioni — che, nelle menti più aperte, esso valga ad evitare quelle generalizzazioni affrettate e quei voluti equivoci che tanta parte hanno nell'inasprire le relazioni umane.

Non si trovi perciò fuor di luogo che, in un'adunata di libere intelligenze, volte al comune progresso in uno spirito di comprensione e di fraternità, si rivendichi alla più astratta fra le scienze un alto valore educativo, e cioè morale ed umano ¹.

LE ROLE DES MATHÉMATIQUES ET DU MATHÉMATICIEN DANS LA VIE CONTEMPORAINE

Guido ASCOLI, Turin

Résumé.

Les mathématiques subissent dans leur développement la poussée d'intérêts matériels et spirituels, mais elles ont aussi une logique intérieure qui trace en bonne partie leur chemin et dont on doit défendre les exigences. On doit réagir contre toute tentative de restreindre l'activité du mathématicien dans les limites de l'utilité immédiate.

Toutefois, on doit reconnaître que la « mathématisation » progressive des sciences pose un problème vital: celui de la collaboration entre les mathématiques et les autres sciences. Comment s'opère-t-elle? Une enquête, promue en Italie par le rapporteur, montre qu'en général les spécialistes aiment à travailler pour leur compte, en se fournissant eux-mêmes, au besoin, les connaissances mathématiques nécessaires; dans des

¹ Ringrazio vivamente tutte le gentili persone, e in modo particolare il prof. R. Sartori, del Politecnico di Torino, che mi hanno fornito informazioni e giudizi per la presente relazione; e il prof. P. Buzano, dello stesso Politecnico, che ha voluto raccogliere, con non lieve fatica, la maggior parte di esse.

cas isolés, et pour les calculs, ils ont recours à des experts ou à des institutions spéciales. Cela étant, la préparation mathématique donnée par les écoles supérieures n'est pas jugée suffisante pour les chercheurs; on demande des cours complémentaires, dont on a déjà des exemples, donnés par des mathématiciens, particulièrement doués pour ce rôle. On demande aussi des exposés mathématiques destinés aux spécialistes; la production italienne à ce sujet a du mérite, mais elle est très restreinte.

Le rapporteur constate une certaine défiance envers la collaboration directe avec les mathématiciens. Elle lui paraît exagérée: au contraire, il y aurait à faire valoir le profit que les chercheurs pourraient tirer d'un certain esprit critique et de connaissances étendues et bien organisées. Au fait, des bureaux de consultation mathématique sont aussi demandés; il serait à souhaiter qu'on ait recours dans ce but aux instituts mathématiques universitaires.

A l'état de choses, l'emploi de mathématiciens dans l'industrie, en Italie, est limité aux assurances, mais on peut prévoir quelque progrès dans l'avenir.

En terminant, le rapporteur souligne l'importance de la diffusion de l'esprit mathématique, comme « forme exacte de la pensée », dans la Méthodologie, dans les sciences morales, dans le langage des lois et des administrations, et même, par la probité intellectuelle qui est à sa base, sur les relations humaines.
